

**DIX
ACCUSATIONS
CONTRE
L'ÉGLISE
D'AUJOURD'HUI**

PAUL WASHER

**ÉDITIONS
IMPACT**

PRÉFACE

Qu'y a-t-il de plus précieux sur la terre que l'Église du Christ? Elle est « une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de Dieu » (És 62.3). La beauté de sa perfection, simple mais rayonnante de pureté, lui vient du Christ lui-même, qui l'a aimée et qui s'est livré pour elle, « afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Ép 5.26,27). Qui oserait donc la déshonorer et l'entacher? Ce serait insensé de s'attirer ainsi l'ardente colère de Dieu (1 Co 3.17)!

Et pourtant, chaque génération de croyants a dû affronter les attaques extérieures de la persécution ainsi que les attaques intérieures du mensonge et de l'impiété. Notre époque ne fait guère exception. En Occident, l'Évangile a été particulièrement dépourvu de son vrai message et, en même temps, de sa puissance de conversion. Par conséquent, de nombreux boucs se sont glissés à l'intérieur de nos Églises. À dire vrai, « l'évangélisme contemporain » semble être dans

une course pour savoir qui, dans ses troupes, réussira le plus rapidement à charmer le monde qui l'entoure et à l'attirer dans ses rangs. Il ne suffit que d'écouter un tant soit peu les discussions pour se rendre compte qu'elles tournent souvent autour de l'importance pour l'Église d'être contextuelle et attrayante, et rarement autour de l'absolue nécessité d'être *biblique et conforme à la volonté de Dieu*.

Heureusement, la préservation de l'Église est l'œuvre de Dieu, et non celle de l'homme. À travers les siècles, le Seigneur a utilisé de nombreuses personnes comme Aggée, Jean-Baptiste, Martin Luther, Martin Lloyd-Jones et John MacArthur pour réveiller son peuple et le ramener dans ses voies. Paul Washer appartient lui aussi à cette lignée d'hommes qui proclament fidèlement la Parole de Dieu, et il le démontre particulièrement dans son livre *Dix accusations contre l'Église d'aujourd'hui*.

Plusieurs connaissent Paul Washer à cause d'un message percutant qu'il a fait à l'occasion d'une conférence pour jeunes en 2002. Manifestement, Dieu s'est servi et se sert encore aujourd'hui de cette prédication pour la conversion des pécheurs. Toutefois, à mon humble avis, la prédication qui a servi de fondement à la rédaction de son livre *Dix accusations contre l'Église d'aujourd'hui* est encore plus marquante. Je pèse mes mots en disant cela, mais je suis convaincu que vous tenez entre vos mains l'une des prédications les plus importantes du ^{xxi}^e siècle. Il s'agit du type de message clé que l'Esprit de Dieu accorde à certains de ses

serviteurs à des moments spécifiques afin de réveiller son peuple pour qu'il retourne de tout son cœur aux Écritures.

Ce livre est bouleversant, car il nous amène à faire face à dix vérités bibliques que nous avons négligées concernant l'Église. Ne vous y trompez pas : cet ouvrage n'est pas le produit d'un homme colérique qui méprise l'Église et trouve son plaisir à la dénigrer. Bien au contraire, j'ai eu le grand privilège de discuter à quelques occasions avec Paul Washer et je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui possède un aussi grand amour pour l'Église de Jésus-Christ et, par conséquent, un cœur aussi brisé lorsqu'elle s'égaré dans des voies pernicieuses. Certes, le ton de cette prédication est parfois celui de la colère, mais il ne fait que refléter la sainte colère d'un Dieu jaloux.

Je ne peux que louer le Seigneur pour la publication de cette prédication qui a eu un énorme impact dans ma vie et dans mon ministère. Ne faites pas que lire ce livre, mais méditez-le dans un esprit de prière et de soumission. Ma supplication est que notre Père se serve de cet ouvrage afin que l'Église d'aujourd'hui et ses pasteurs réalisent où ils ont malheureusement erré, se repentent et se confient dans la grâce de Dieu afin d'être restaurés et amenés à construire sur le bon fondement avec « de l'or, de l'argent [et] des pierres précieuses » (1 Co 3.12).

Soli Deo gloria,

Vincent Lemieux

Pasteur principal de l'Assemblée Chrétienne de Rouyn-Noranda

INTRODUCTION

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.

– 1 Timothée 4.1

Quel grand privilège pour un homme de pouvoir prendre la parole ou écrire au sujet du réveil spirituel, de la réforme, et de l'œuvre de Dieu parmi son peuple et parmi les hommes! Dans ce court ouvrage, je vous fais part d'une accusation. Une accusation en espérance¹.

-
1. Le contenu de ce livre provient d'une prédication, exposée lors d'un événement précis. Cette prédication a été manifestement bénie par le Saint-Esprit qui a agi dans le cœur de nombreuses personnes dans le monde. Beaucoup se sont converties et d'autres se sont reconsacrées au Seigneur. Cet ouvrage ne constitue pas simplement une transcription de cette prédication. La plupart des modifications apportées cherchent à passer du ton oral et solennel, à un ton plus littéraire et approprié à la lecture. Toutes les révisions ont été menées avec l'objectif principal d'honorer les propos de l'auteur, l'intention spirituelle de son message et avant tout, le Dieu dont la Parole est proclamée.

En priant au sujet de ce que je devais vous dire, je suis arrivé à une conclusion importante, et un lourd fardeau s'est imposé à moi. Nous avons besoin d'un réveil. Nous devons nous réveiller, et ne pouvons pas nous contenter d'attendre que le Saint-Esprit vienne sur nous pour réparer notre gâchis. La Bible est très claire au sujet de ce que Dieu a fait au travers de Jésus-Christ. Nous savons comment Dieu souhaite que nous vivions. Nous savons comment il souhaite que nous dirigions son Église. À quoi servirait-il aux hommes de supplier Dieu pour des manifestations extrabibliques de son Esprit Saint, alors que tout autour de nous, des principes bibliques clairs sont sans cesse bafoués ?

Je veux que vous sachiez que le diable et les hommes mauvais n'auront pas grand-chose à faire pour contrer les prières d'un homme qui souhaite le réveil, si ce dernier ne travaille pas en vue d'une réforme. La vérité nous a été donnée. Nous ne pouvons pas simplement faire ce qui semble juste à nos yeux, puis nous attendre à ce que le Saint-Esprit vienne bénir nos efforts.

En lisant l'Ancien Testament, nous constatons que Moïse a reçu des instructions très détaillées au sujet de la construction du tabernacle (Ex 25 – 28). Ces instructions étaient-elles données pour le bien de Moïse ou pour le bien de l'Église ? Ce passage montre que la volonté de Dieu est précise. Par conséquent, nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer même le plus petit détail concernant la volonté révélée de Dieu.

Je suis conscient de ma faiblesse. Je ne peux que constater toutes mes lacunes. Malgré tout, je dois vous faire part de cette accusation. Je ne vais pas l'appeler « mon accusation », car qui suis-je pour prétendre quoi que ce soit ? Je n'ose pas non plus l'appeler « une accusation de la part de Dieu », car comment pourrais-je présumer quoi que ce soit en son nom ? Mais voici ce que je déclare : quand j'observe l'Église, et que je la compare aux Écritures, je suis convaincu que des changements doivent s'opérer.

Je ne prétends pas être le nouveau Martin Luther, dont les écrits et les prédications ont inspiré la Réforme protestante et changé le cours de la civilisation occidentale². Ce qui suit n'a pas pour vocation d'être considéré comme les quatre-vingt-quinze thèses affichées sur une porte à Wittenberg³. Il s'agit d'un fardeau que j'ai sur le cœur, et dont je veux vous faire part.

Permettez-moi de vous prévenir : certains d'entre vous vont ressentir de la colère à la lecture de ces pages. Vous allez peut-être me trouver arrogant. Mes propos vont peut-être vous déranger. Il m'est arrivé d'être arrogant, et il m'est arrivé d'exposer la vérité de la mauvaise manière. Je vous demande de ne pas laisser mes erreurs, mes péchés, devenir

2. Martin Luther (1483-1546) était un théologien, professeur d'université et réformateur allemand.

3. Luther a affiché 95 objections aux doctrines et pratiques de l'Église catholique romaine, sur la porte d'une église à Wittenberg en Allemagne, le 31 octobre 1517. La publication de ces 95 « thèses » constitue un des événements majeurs de ce qui deviendra la réforme protestante.

une excuse pour ne pas prêter attention à mes paroles. Vous devez pouvoir discerner si le message est vrai, même lorsque le messager est imparfait.

D'autres encore vont se réjouir de ce qu'ils entendent et ponctuer mes propos d'« Amen ». Mais je vous en prie, ne cédez pas à un triomphalisme grossier, parce qu'en réalité, nous sommes tous coupables, dans une certaine mesure, de ce que je suis sur le point d'exposer. Si vous avez atteint un certain niveau de maturité spirituelle, j'aimerais vous rappeler ce que mon frère a dit: « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (1 Co 4.7.) Ne vaudrait-il pas mieux adorer Dieu en toute humilité?

À vous qui êtes de jeunes pasteurs, je ne voudrais pas que vous saisissiez ces vérités pour les utiliser à mauvais escient, sans amour, en prenant d'assaut votre Église. Assurez-vous que vos genoux soient bien usés avant d'envisager de mener quelque réforme que ce soit! À vous qui êtes plus âgés, qui avez un long ministère derrière vous, gardez-vous de l'arrogance, je vous en supplie. Un vieux roi insensé peut apprendre, même du plus faible de ses serviteurs.

Je vous demande également d'avoir le courage de tout changer, même si aujourd'hui s'avère être le dernier jour de votre vie. Au moins serez-vous promu à la gloire en sachant que vous aurez tenté de mener une réforme biblique.

J'ai aussi un avertissement pour les hommes plus âgés. Croyez-moi, je connais l'avertissement que l'on trouve

dans 1 Timothée 5.1, de ne pas reprendre un vieillard, mais plutôt de l'exhorter comme un père. C'est bien ainsi que je souhaite m'adresser à vous. Il y a un grand réveil qui s'opère aujourd'hui! Il a lieu non seulement ici, mais aussi en Europe, en Amérique du Sud, et à bien d'autres endroits. Je vois de jeunes hommes qui retournent au rocher d'où nous avons été taillés. Ils lisent Charles Spurgeon⁴ et George Whitefield⁵. Ils écoutent aussi Leonard Ravenhill⁶, Martyn Lloyd-Jones⁷, Aiden Tozer⁸, et John Wesley⁹. C'est un grand mouvement, presque impossible à croire! Ce n'est

-
4. Charles H. Spurgeon (1834-1892) était un pasteur baptiste britannique influent, dont les prédications hebdomadaires étaient écoutées par 6000 personnes à l'Église Metropolitan Tabernacle à Londres. Ses sermons ont été publiés dans une collection de 63 volumes.
 5. George Whitefield (1714-1770) est l'évangéliste le plus connu du XVIII^e siècle. Il était un prédicateur itinérant, que Dieu a beaucoup utilisé en Angleterre et dans les colonies américaines pendant le Grand Réveil.
 6. Leonard Ravenhill (1907-1994) était un pasteur anglais dont le ministère était centré sur la prière et le réveil. Il a mis au défi l'Église de son époque d'imiter le modèle de l'Église primitive que l'on voit dans les Actes.
 7. David Martyn Lloyd Jones (1899-1981) était un prédicateur gallois très connu. Après avoir terminé de brillantes études de médecine, il a exercé cette profession jusqu'au jour où Dieu l'a appelé à prêcher l'Évangile. Il est connu pour son enseignement christocentrique.
 8. Aiden Wilson Tozer (1897-1963) était un pasteur, prédicateur et auteur américain, de l'Alliance chrétienne et missionnaire. Il est connu pour sa profonde piété personnelle et sa vie de prière, et a souvent appelé l'Église à se repentir de sa superficialité et de ses compromis avec le monde.
 9. John Wesley (1703-1791) était un pasteur et théologien anglican. On lui reconnaît (ainsi qu'à son frère Charles) son rôle primordial dans la genèse du mouvement méthodiste anglais, qui a pris forme lorsqu'il a commencé à prêcher en plein air à la manière de Georges Whitefield.

pas parce que les médias et magazines chrétiens n'en font pas cas que cela n'a pas lieu. Il y a quinze ans, je n'aurais jamais imaginé assister au réveil que je constate aujourd'hui. Il n'a pas lieu au travers de mon ministère, ou de celui de qui que ce soit, mais il est le résultat de l'œuvre de Dieu.

J'ai vu aux Pays-Bas, un millier de jeunes hommes déclarer que les choses devaient changer, en priant toute la nuit que la puissance de Dieu et la vérité des Écritures soient manifestes. J'ai vu des personnes en Amérique du Sud reconnaître qu'elles avaient été influencées par la psychologie, et toutes sortes de techniques d'évangélisation superficielles. Puis, après avoir pleuré, reconnaissant leur brisement devant Dieu, je les ai vus retourner dans leurs églises pour proclamer l'Évangile. Je me suis rendu dans un quartier défavorisé d'une grande ville aux États-Unis, pour discuter de théologie, parfois jusqu'à deux ou trois heures du matin, avec des jeunes que Dieu est en train de préparer à devenir des prédicateurs hors pair. Un réveil est bel et bien en train de se produire!

Permettez-moi de vous faire la remarque, en douceur, que la plupart des gens qui ont dépassé la quarantaine n'ont aucune idée que ce réveil est en train de se produire. Plusieurs jeunes se tournent désormais vers les grands enseignants des siècles passés. Ils reviennent à ce qui se faisait avant, aux vérités qui ont occasionné des réveils à de nombreuses reprises dans ce monde. La plupart de ces jeunes hommes, débordants d'enthousiasme, vont voir leurs

responsables pour leur dire : « Regarde ce que j'ai découvert ! Regarde ce qui s'est passé aux pays de Galles¹⁰, en Afrique¹¹ ! Et là ! Lis ce que je viens de découvrir, c'est incroyable ! » Comment réagissent alors les plus âgés ? Ils choisissent soit de les ignorer, soit de leur dire qu'il n'y a rien de nouveau, et qu'ils prêchent ces choses depuis vingt-cinq ans. Mais il est probable que ce soit bien différent de ce qu'ils prêchent depuis toutes ces années ! Gardons-nous d'oublier que Dieu est à l'œuvre. Rappelons-nous que « celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Ph 1.6).

Beaucoup de personnes pensent qu'elles susciteront un réveil à force de prier. D'autres disent que le réveil viendra, que nous priions ou pas. Je ne me situe dans aucun de ces deux camps. Mais je sais une chose : quand je vois des hommes, des femmes, des jeunes prier pour un réveil sur toute la surface du globe, je sais que j'assiste aux prémices d'un réveil. Et je suis convaincu que celui qui a suscité ces prémices en fera sortir une abondante récolte.

10. Comme le grand réveil au pays de Galles, en 1904 et 1905, démarré sous l'impulsion de Evan Roberts (1878-1951), un mineur de charbon de 26 ans, qui se préparait au ministère. Le réveil a duré moins d'un an, mais dans ce court laps de temps, il y eut plus de 100 000 conversions, et de nombreuses Églises sont revenues à une foi biblique.

11. Je fais référence à l'évangélisation de l'Afrique subsaharienne qui a commencé à l'époque coloniale des années 1880, et qui continue aujourd'hui, à travers le ministère des missions étrangères et des Églises d'autochtones.

À la lumière de ces considérations, je veux maintenant examiner dix accusations et vous exposer ce qui doit, je le crois, changer dans l'Église.

1

UN DÉNI DE LA SUFFISANCE DES ÉCRITURES

Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

– 2Timothée 3.15-17

Depuis quelques décennies, une guerre fait rage au sujet de l'inspiration des Écritures. Vous n'y participez peut-être pas, mais bon nombre d'autres personnes de dénominations plus libérales sont impliquées. Nous livrons bataille pour la Bible.

Mais un autre problème se pose. Une communauté qui parvient à proclamer unanimement que la Bible est inspirée n'a gagné que la moitié de la bataille. Pourquoi? Parce que la vraie question n'est pas de savoir si la Bible est inerrante et inspirée de Dieu. La vraie question qui se pose

est celle-ci : « La Bible est-elle suffisante, ou devons-nous y ajouter l'apport de toutes les prétendues sciences humaines pour savoir comment diriger une Église ? » Voilà la grande question ! Les sciences humaines, à mon avis, ont pris le pas sur la Parole de Dieu de manière insidieuse et difficile à discerner. Elles se sont infiltrées dans nos Églises, notre évangélisation, notre missiologie, à tel point qu'on ne peut guère encore qualifier nos œuvres de « chrétiennes ». La psychologie, l'anthropologie, la sociologie sont aujourd'hui des sources d'influence majeures dans nos Églises.

Un jour, lorsque j'étais étudiant en théologie, un de mes professeurs est entré dans notre salle de cours et s'est mis à dessiner des traces de pas au tableau. Après en avoir tracé plusieurs, il s'est retourné pour nous dire ces quelques mots : « Aristote se promène dans les couloirs de cet établissement. Prenez garde, car le bruit de ses pas résonne bien plus fort que ceux de l'apôtre Paul ou de ses collaborateurs inspirés, et bien plus fort que ceux de notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. »

Nous en venons à penser qu'un homme de Dieu n'est capable de prendre en charge que certains aspects restreints de la vie d'Église. Dès que les choses se compliquent, il doit se tourner vers les experts en sciences humaines. C'est complètement faux ! Dans la Bible, nous lisons que les Écritures nous ont été données « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Ti 3.17). Par

la Bible, nous avons tous les outils nécessaires pour ce que nous avons à accomplir.

Y a-t-il un seul point en commun entre Jérusalem et Rome ? Qu'avons-nous à gagner à nous appuyer sur les sciences humaines, alors qu'elles ont été créées dans le but de contester la Parole de Dieu ? Comment se fait-il que l'évangélisation, la mission, la prétendue croissance de l'Église soient modelées par les anthropologues, les sociologues, les experts en bourse et toutes les nouvelles tendances, plutôt que par les Écritures elles-mêmes ? Toutes les activités de nos Églises doivent être fondées sur la Parole de Dieu. Tout ce qui est entrepris dans nos missions doit être fondé sur la Parole de Dieu.

Nos efforts missionnaires, nos activités d'Église, et tout ce que nous faisons devraient découler de ce que disent le théologien et l'exégète. Des hommes qui ouvrent leur Bible et ne se posent qu'une question : « Ô Dieu, quelle est ta volonté ? » Pourquoi consulter l'avis de ceux qui vivent selon la chair, en leur envoyant par exemple des questionnaires pour savoir quel type d'Église ils aimeraient fréquenter ? Une Église doit accueillir ceux qui sont véritablement en recherche, mais il faut garder en tête qu'il n'y en a qu'un qui les cherche véritablement. Son nom est Dieu ! Si vous voulez être agréable à quelqu'un, si vous voulez vous adapter à quelqu'un, que ce soit à lui, et à sa gloire, même si pour cela vous êtes rejeté des hommes. Nous ne sommes pas appelés à bâtir des empires. Nous

ne sommes pas appelés à être acceptés des hommes. Nous sommes appelés à glorifier Dieu. Si votre objectif pour l'Église n'est pas de voir un peuple distinct, saint, qui appartient au Dieu des cieux (Tit 2.14 ; 1 Pi 2.9), vous n'êtes pas dans la volonté de Dieu.

Écoutez ce que dit Ésaïe : « Si l'on vous dit : consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? » (És 8.19.) Cette description conviendrait bien aux chercheurs en sciences humaines et aux gourous de la croissance de l'Église, qui changent d'avis tous les deux ou trois ans. Ils trouvent une autre théorie pour expliquer qui est l'homme, et comment le réparer, ou pour expliquer ce qu'est l'Église et comment la faire croître. Tous les deux ou trois ans, il y a une nouvelle mode qui surgit pour la rendre plus attrayante aux yeux du monde. Il y a quelque temps, un expert en croissance de l'Église, bien connu, a annoncé qu'il reconnaissait que toutes ses théories étaient fausses. Toutefois, au lieu de se tourner vers les Écritures, à genoux, repentant et en pleurs, il a adhéré à une autre théorie humaine !

De tels enseignants n'ont rien à dire ! Ésaïe pose la question suivante : « Si l'on vous dit : consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il

aux morts en faveur des vivants? À la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (És 8.19,20). Nous qui sommes membres d'Église, et tous ceux qui sont pasteurs et prédicateurs, allons-nous consulter ceux qui sont morts spirituellement dans l'intérêt de ceux à qui le Saint-Esprit a insufflé la vie? Certainement pas!

2

UNE IGNORANCE AU SUJET DE DIEU

Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir.

– Actes 17.30

Je suis parfois invité à donner une série de prédications sur les attributs de Dieu. La plupart du temps, j'ai ce type d'échange avec la personne qui m'invite :

– Mon frère, es-tu sûr de ce que tu me demandes ? C'est un sujet plutôt controversé.

– Comment ça, controversé ? Nous allons parler de Dieu, à des chrétiens, dans une église ! Pourquoi dis-tu que c'est controversé ?

– Mon cher pasteur, écoute-moi. Si je commence à enseigner ton troupeau sur la justice de Dieu, la souveraineté de Dieu, et la gloire de Dieu, certains des membres les plus distingués, les plus âgés de ton Église vont se lever et dire que *leur* Dieu n'est pas comme cela, qu'ils ne pourraient

pas aimer un Dieu comme celui-là. Pourquoi? Parce qu'ils se sont fabriqué un dieu de toutes pièces dans leurs pensées. Et ce dieu leur convient bien.

Écoutez la Parole de Dieu :

Ainsi parle l'Éternel : que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel (Jé 9.23,24).

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre (Ps 50.21,22).

Quel est le problème ici? Un manque de connaissance de Dieu. Tant de personnes entendent ces messages et se disent: « Parler des attributs de Dieu et de la théologie, c'est rester enfermé dans sa tour d'ivoire. Où sont les applications pratiques? »

Mais entendez-vous ce que vous dites? Pensez-vous vraiment que la Parole de Dieu n'a aucune application pratique? Savez-vous pourquoi les étagères de vos librairies chrétiennes sont pleines à craquer de livres sur le développement

personnel? Parce que les gens ne connaissent pas le vrai Dieu. Pour pallier cela, nous leur proposons toutes sortes d'astuces charnelles pour qu'ils restent bien rangés dans le troupeau! «Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte» (1 Co 15.34). Le péché est un véritable fléau au sein de nos assemblées, à cause du manque cruel de connaissance de Dieu!

Avez-vous assisté récemment à une conférence sur les attributs de Dieu? Si vous êtes pasteur, quand avez-vous fait une série de prédications sur la personne de Dieu? Quel pourcentage de l'enseignement de nos Églises est encore consacré à la personne de Dieu? Il est tellement facile de suivre le mouvement, de faire comme tout le monde, jusqu'au jour où vous entendez un message comme le mien, et que vous réalisez que vous n'avez aucun souvenir d'avoir entendu prêcher à ce sujet. Pourquoi s'étonner encore de notre état?

Le connaître, voilà la seule chose qui importe! Le connaître, c'est la vie éternelle! La vie éternelle ne commence pas le jour où vous franchissez les portes du ciel. La vie éternelle commence à la conversion. La vie éternelle, c'est connaître Dieu. Pensez-vous vraiment que vous serez enchantés d'être au ciel si cela se résume à parcourir des rues pavées d'or pendant toute une éternité? La seule chose qui nous empêchera de perdre la raison dans l'éternité, c'est la présence de celui qui est infini dans sa gloire. Nous passerons l'éternité des éternités à le suivre, à chercher sa

face, sans jamais cerner ne serait-ce qu'une infime partie de sa personne.

Commencez dès aujourd'hui! Il y a tant de choses à découvrir et à faire, tellement de bons livres à lire! Prenez un bon livre sur Dieu, sortez votre Bible et étudiez-la pour *le* connaître, pour vraiment connaître le Dieu vivant et vrai!

J'ajouterai aussi que certaines prétendues Églises feraient mieux de ne pas organiser de culte le dimanche matin, parce que sont les deux heures les plus idolâtres de toute la semaine. Les gens n'adorent pas le seul vrai Dieu. Ils adorent un dieu construit de toutes pièces dans leur cœur, par leurs représentations charnelles, des outils sataniques et une intelligence de ce monde. Ils se sont fabriqué un dieu qui leur ressemble, un dieu plus proche du père Noël que de Jéhovah. Il ne peut y avoir de crainte de Dieu parmi nous sans connaissance de Dieu parmi nous.

UN SILENCE AU SUJET DU MAL DONT NOUS SOUFFRONS

Selon qu'il est écrit : il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

– Romains 3.10-12

L'épître aux Romains est l'un de mes livres préférés de la Bible. Ce n'est pas un manuel de théologie systématique, mais s'il y a un livre biblique qui s'en rapproche le plus, c'est bien celui-ci. Avez-vous remarqué que Paul emploie les trois premiers chapitres pour appuyer un seul message : montrer que tous les hommes sont condamnés ? Cependant, la condamnation n'est pas l'objet final de sa théologie, le but ultime de son propos. La recherche d'une conviction de péché est le moyen pour amener ses lecteurs au salut, car les hommes doivent d'abord être conscients de leur état avant de capituler devant Dieu. Il faut s'assurer que l'homme

déchu ne s'appuie plus sur la chair avant de l'amener à Dieu. Ceci est vrai dans tous les domaines, mais surtout dans notre manière d'évangéliser.

À l'âge de vingt-et-un ans, lorsque j'ai commencé à prêcher, je suis entré un jour dans une boutique à Paducah, dans le Kentucky. Depuis une bonne cinquantaine d'années, cette boutique proposait des costumes à moitié prix pour les pasteurs. Je me trouvais déjà à l'intérieur lorsque la sonnette à l'entrée de la boutique a retenti, puis la porte s'est refermée derrière un homme assez âgé, dont j'ignore toujours le nom. Il s'est approché de moi et m'a dit : « Jeune homme, tu as reçu un appel pour prêcher, n'est-ce pas ? » J'ai répondu : « Oui, monsieur. » Cet homme, évangéliste depuis des années, a repris la parole pour me dire : « Tu vois ce bâtiment, de l'autre côté de la rue ? Je prêchais là avant. L'Esprit de Dieu descendait, et des âmes étaient sauvées. » Je lui ai demandé de me raconter. « Cela n'a rien à voir avec l'évangélisation de nos jours. Je prêchais pendant deux ou trois semaines, sans jamais faire d'appel à la conversion à la fin de mes messages. Nous labourions encore et encore le cœur des hommes, jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu les brise. Je vais te donner un exemple qui montre à quel point l'Esprit de Dieu était à l'œuvre. Il y a de cela plusieurs décennies, je suis entré dans ce magasin pour acheter un costume. La veille, quelqu'un m'avait donné trente dollars pour m'en acheter un. Je suis entré dans la boutique et le jeune vendeur s'est retourné et s'est écrié : "Qui peut sauver

un homme pécheur comme moi?” J’ai su à ce moment-là que l’Esprit de Dieu manifestait sa présence.»

De nos jours, voilà ce que nous voyons trop fréquemment dans les Églises: le prédicateur prêche sur un passage de la Bible, pose trois questions de compréhension à son auditoire, puis leur demande s’ils veulent prier et inviter Jésus dans leur cœur. C’est ainsi que l’on obtient une personne doublement perdue, qui ne sera plus jamais réceptive à l’Évangile, à cause du mensonge religieux que nous, les évangéliques, faisons jaillir de notre bouche.

Par cette approche superficielle du péché, nous luttons contre le Saint-Esprit. On peut lire à son sujet que « quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (Jn 16.8). On entend de nos jours de nombreux prédicateurs populaires mettre l’accent sur « une vie meilleure maintenant », et non sur notre vie éternelle. Ils ne se rendent plus compte que le péché est le grand absent de leurs prédications. Je peux vous affirmer avec certitude que le Saint-Esprit ne se mêlera pas de leur ministère, si ce n’est pour y mettre un terme. Pourquoi? Parce que l’homme se permettra peut-être de dire qu’il ne veut pas parler du péché dans ses prédications, mais il en va autrement pour le Saint-Esprit. Le ministère premier du Saint-Esprit est de venir convaincre le monde de péché. Si vous ne vous préoccupez pas spécifiquement, passionnément, avec amour de la dépravation humaine, alors le Saint-Esprit n’aura rien à faire avec vous.

Nous trompons les gens, lorsque nous traitons le sujet du mal avec légèreté, tout comme les bergers du temps de Jérémie : « Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix! Paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (Jé 6.14).

Nous sommes coupables de tromperie, mais nous sommes aussi dans l'immoralité. Nous sommes comme un médecin qui renie son serment d'Hippocrate parce qu'il ne veut pas annoncer une mauvaise nouvelle à son patient. Par crainte de voir ce dernier en proie à la colère ou à la tristesse, il ne lui révèle pas la vérité qu'il lui faut connaître pour avoir la vie sauve.

Parfois, les prédicateurs me disent : « Non, ce n'est pas ça. Vois-tu, la culture a changé depuis l'époque de George Whitefield ou Jonathan Edwards¹. Nous ne sommes pas fougueux, vigoureux comme eux. Nous sommes brisés. Nous n'avons pas la même estime de soi, nous sommes trop faibles pour donner ce genre de message. » Mais avez-vous déjà examiné de plus près la vie qu'ont menée ces hommes? Leurs contemporains ne supportaient pas leur message non plus! Personne n'a jamais pu supporter le message de l'Évangile. Ceux qui l'entendent ont deux types de réactions. Soit ils s'en détournent avec force, soit ils se convertissent. Comment peut-on se permettre de parler d'estime de soi?

1. Jonathan Edwards (1703-1758) était un théologien et pasteur évangélique américain. Il est connu pour ses prédications lors du Grand Réveil, aux côtés de George Whitefield.

Notre monde est envahi par ce mal dégoûtant de l'estime de soi. Notre plus grand problème, c'est que nous nous estimons bien plus que nous n'estimons Dieu!

En omettant de parler du péché, nous sommes aussi des voleurs. Ce matin, vous êtes-vous demandé où étaient passées les étoiles? Est-ce qu'une espèce de géant cosmique est venu les ramasser, les jetant dans un panier pour les emporter ailleurs? Elles sont toujours là, mais vous ne pouvez pas les voir. Le ciel en fin de journée s'obscurcit progressivement, et dans l'obscurité de la nuit, les étoiles sont à nouveau visibles, resplendissantes. En refusant d'annoncer la dépravation de l'homme, il est impossible de rendre gloire à Dieu, son Christ, et son sacrifice. La croix de Jésus-Christ dans toute sa gloire est le plus magnifiée lorsqu'elle est placée devant la toile de fond de notre dépravation. Luc parle d'une femme qui a beaucoup aimé parce qu'elle a été grandement pardonnée : «C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu» (Lu 7.47). Elle réalisait l'étendue de son pardon, car elle connaissait l'étendue du mal qui était en elle.

Nous avons peur de parler aux hommes de leur méchanceté et à cause de cela, ils ne pourront aimer Dieu. Nous les avons privés de l'occasion de se vanter non d'eux-mêmes, mais de pouvoir vivre selon l'avertissement suivant : «Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur» (2 Co 10.17).